









u-dessus de leur agence d'architecture et de design, à Saint-Rémy-de-Provence, Jean et Arthur Bosc ont imaginé un univers de ■170 m² qui condense leur savoir-faire, leur héritage familial et leur vision du design. Plus qu'un simple lieu d'habitation ou de travail, c'est un espace pluriel. « On y reçoit des clients, des amis, des artistes en résidence. On y organise des dîners, des réunions de conception, des séjours pour ceux qui veulent vivre une autre forme d'hospitalité. Le tout dans une atmosphère intimiste et généreuse», explique Jean. «L'Atelier» est situé au dernier étage d'un ancien moulin devenu bâtiment emblématique du centre historique. Invisible depuis la rue, l'extension respecte le caractère patrimonial de l'immeuble, tout en introduisant un geste contemporain: une façade sur cour rythmée de coursives en acier, suspendues à huit mètres de hauteur. L'ensemble du lieu est pensé comme une composition vivante, où tous les détails, des poignées de porte aux interrupteurs, participent du récit, créant des dialogues croisés dans une gamme sourde et profonde, inspirée du Japon et de l'Afrique, deux territoires de cœur. L'espace est structuré comme une séquence: cuisine sculpturale, salle à manger, alcôves, salon, mezzanine, chambres. Partout, la lumière est traitée avec retenue, tamisée, précieuse. Jean et Arthur Bosc ont conçu un univers feutré, presque monacal. Voliges teintées, pin lasuré, chêne sablé, raphia tissé... Le brun est omniprésent, décliné en caramel, café noir, écorce. Quelques

touches de rose lie-de-vin, de vert mousse, ponctuent l'ensemble. Une esthétique sobre mais intense, nourrie par l'art et la matière. Une grande partie du mobilier et des luminaires, signés Jean et Arthur, est issue de leur pôle design, incarnant une autre facette du travail des deux frères. Chaises asymétriques en châtaignier, bancs massifs aux lignes archaïques, tabourets sculptés, luminaires en laiton et céramique, îlot en pierre, font dialoguer influences vernaculaires, accents africains et rigueur contemporaine. Chaque pièce a été travaillée comme une micro-architecture, à la fois utilitaire et expressive. « On aime ce qui est solide, ancré, mais toujours avec une pointe d'étrangeté», explique Arthur. Les matériaux sont bruts, locaux ou détournés: pierre des Baux, calcaire grêlé, noyer noir, corde, cuir, tissus anciens. Le tout est fabriqué dans un rayon de 30 kilomètres, dans un dialogue constant avec les artisans de la région. La cuisine, véritable sculpture domestique, combine quartzite ondulé, calcaire des Baux et laiton façonné à la main. Au mur, les œuvres - encres, lavis, calligraphies architecturales - sont signées Jean Bosc. Parmi les pièces fortes, on croise les céramiques baroques de Christine Viennet, celles d'Olivia Cognet, une sculpture de Julien Allègre ou encore des masques rituels africains. À travers cet endroit, Jean et Arthur Bosc revendiquent une architecture de l'émotion, un design libre et ancré, une écologie artisanale. Leur écriture est à la fois savante et instinctive. Et ce loft en est la plus juste expression.

DOUCEUR DE VIVRE

PAGE DE GAUCHE

1. La terrasse jouxtant la pièce à vivre, avec vue sur les Alpilles. Table avec plateau en zelliges, Ateliers Zelij, et chaises « Barbare 01 », le tout Bosc Design.
2. Jean (à gauche) et son frère Arthur (à droite), le duo de Bosc architectes et Bosc Design.

PAGE DE DROITE

Dans la chambre principale, draps en lin, La Redoute Intérieurs, et plaid, Couleur Chanvre. Sur les tables de chevet, lampe « Tizio », Artemide. Banc et fauteuil en châtaignier, Bosc Design, avec tissu, Les Olivades. Façades du dressing en pin lasuré au brou de noix, Bosc Design. Au mur, masques africains, chinés.

Adresses page 224

